

Le développement d'un gros travail qualitatif

Sa mission est de plancher sur les améliorations à mettre en place pour tirer le service vers le haut. Estelle de la Réberdière est en charge de la qualité et de la gestion des risques. Depuis deux ans, elle a engagé le service d'imagerie médicale dans l'obtention du "labelix", qui offre un cadre qualitatif aux établissements volontaires.

« En 2014, nous avons mené une première auto-évaluation, qui nous

a permis de voir quelles actions il fallait mettre en place, détaille-t-elle. Nous avons déjà fait des améliorations et allons refaire une nouvelle auto-évaluation dans quelques semaines. »

Si aucune date n'est annoncée pour l'obtention du label, la spécialiste explique que le processus est engagé et que les choses sont en bonne voie.

En parallèle, une évaluation des pratiques a été faite pour la mise

en place d'une ligne de conduite en phase avec les recommandations de l'Agence de sécurité nucléaire en matière d'imagerie médicale. Avec pour objectif de faire remonter ces recommandations aux praticiens qui commandent les examens.

Ces prescripteurs, tout comme les patients, ont aussi été sollicités pour une enquête de satisfaction. Cette dernière sera renouvelée annuellement.